



S.A.S. le Prince Albert II avec Susan Hockfield, présidente du MIT,
et Mme Kawther Al-Abood.



© Jill Steinberg 2010

Le personnage de Nicholas, joué par Hal Cazalet.

Des voix vers le futur -/ Voices for the future

Grâce à une volonté sans faille et à de belles rencontres, Madame Kawther Al-Abood est parvenue à proposer une incroyable innovation artistique : un opéra avant-gardiste mixant musique classique et nouvelles technologies.

-/ Thanks to unfailing determination and fortuitous encounters, Kawther Al-Abood has succeeded in bringing us an incredible artistic innovation: an avant-garde opera mixing classical music with new technologies.

Il aura fallu plus de dix ans de travail, de recherches et de tâtonnements avant de pouvoir programmer sur la scène monégasque cet opéra totalement inédit. Composé par l'Américain Tod Machover, il a été développé au sein du prestigieux MIT (Massachusetts Institute of Technology), dans le « Media Lab », un laboratoire de recherche scientifique. Quel lien avec l'opéra me direz-vous ? Aucun à première vue, si l'on reste sur des références classiques. Mais ce sont justement ces références que Madame Al-Abood, Monégasque de longue date et initiatrice du projet, souhaite pouvoir dépasser. Pour elle, il est plus que nécessaire de renouveler l'Art en utilisant les nouvelles technologies. Passionnée de musique, ancienne Présidente de l'Association « Les Amis de l'Opéra » de Monaco, elle s'est mise un jour à faire des recherches dans le but de rajeunir le genre. Elle a ainsi découvert les travaux réalisés autour du Brain Opera menés par Tod Machover. Elle est donc allée le rencontrer, tout simplement, et a ensuite travaillé avec le groupe d'étudiants du chercheur. Ce processus a donné lieu à la création par Madame Al-Abood de l'association Futurum, qui oeuvre depuis 2009 pour encourager et promouvoir des projets futuristes dans l'Art, et ce, sans renier l'héritage du passé.

L'opéra Death and the powers

L'histoire, écrite par un poète américain, évoque le mythe de chaque être humain qui souhaite transmettre ce qu'il est au plus profond de lui-même, au-delà de la mort. L'homme crée donc des machines capables de capturer le mode de fonctionnement de chaque personne, ainsi, ses pensées continuent à exister à travers un ordinateur auquel son entourage a accès. Se pose alors la question de l'« existence » réelle de la personne désormais incarnée par une machine...

La musique est interprétée conjointement par le Boston Modern Orchestra Project, l'orchestre symphonique de Boston, et par des instruments issus des nouvelles technologies, comme cet étonnant « chandelier à cordes », aux dimensions impressionnantes. Ces sons nouveaux sont portés par l'interprétation de chanteurs américains talentueux aux très jolies voix, mais peu connus en Europe.

Les représentations auront lieu dans la salle Garnier, historiquement liée aux sons des premières créations. Il est probable que cet événement majeur ouvrira la voie à d'autres créations, elles aussi tournées vers l'avenir. Mais nul ne sait encore ce qu'elles seront...

-/ It has taken more than 10 years of work, research and experimentation to bring this totally unprecedented opera to the Monaco stage. Composed by American composer Tod Machover, it has been developed in the Media Lab at the prestigious Massachusetts Institute of Technology. "What can a scientific laboratory have to do with opera?" you may ask. At first glance nothing, if you're looking for classical references, but it's precisely those references that Kawther Al-Abood, the project's initiator and a long-time Monaco resident, wanted to go beyond. She believes it's more than necessary to renew this art by drawing on new technologies. Passionately fond of music and formerly president of Monaco's Les Amis de l'Opéra association, she one day began researching into ways of rejuvenating opera. Consequently she discovered Tod Machover's Brain Opera work, so quite simply went off to meet him, then worked with the innovative composer's group of students. This led to Kawther Al-Abood setting up the Futurum association that since 2009 has been working to encourage and promote futuristic opera projects, but without renouncing the operatic heritage.

Death and the Powers, the opera

The story, written by an American poet, explores every human's innate desire for what they see as their essence to live on after their death. So man creates machines able to replicate the functioning process of each person so their thoughts continue to exist via a computer to which others have access. Then is posed the question of the real "existence" of the person now embodied in a machine...

The music is performed jointly by the Boston Modern Orchestra Project, the Boston symphony orchestra and instruments developed from new technologies, including an astounding, impressively large, musical chandelier. These new sounds accompany talented American singers with lovely voices but who are little known in Europe.

The performances are in Salle Garnier, whose entire history is linked with premières. This major event will most probably open the way for further creations, also focused firmly on the future. But no one yet knows what they may be...

Première mondiale le 24 septembre à 20 heures.

Représentations ouvertes au public les 25 septembre à 20 heures et 26 septembre à 15 et 20 heures. Réservations au +377 98 06 36 36 et à ticketoffice@sbm.mc

Pour en savoir plus : Association Futurum.

Tel. + 377 97 70 17 92 et www.associationfuturum.com